

Resource: Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

Aquifer Open Study Notes (Book Intros)

This work is an adaptation of Tyndale Open Study Notes © 2023 Tyndale House Publishers, licensed under the CC BY-SA 4.0 license. The adaptation, Aquifer Open Study Notes, was created by Mission Mutual and is also licensed under CC BY-SA 4.0.

This resource has been adapted into multiple languages, including English, Tok Pisin, Arabic (عَرَبِيٌّ), French (Français), Hindi (हिन्दी), Indonesian (Bahasa Indonesia), Portuguese (Português), Russian (Русский), Spanish (Español), Swahili (Kiswahili), and Simplified Chinese (简体中文).

Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

EPH

Éphésiens

Éphésiens

Paul est émerveillé par la bonté immense que Dieu, à travers Christ, a accordée aux croyants, ainsi que par son plan extraordinaire d'unir les Gentils et les Juifs au sein d'une nouvelle communauté : l'Église, le corps de Christ. Dans cette lettre, Paul propose l'une des plus belles descriptions de la vie chrétienne de tout le Nouveau Testament. Bien qu'écrite depuis la prison où il est incarcéré, elle déborde de joie, de louanges et de gratitude. C'est une réponse appropriée à l'émerveillement suscité par la grâce insondable de Dieu en Christ, versée abondamment sur ceux qu'il a choisis pour connaître son amour, qu'il s'agisse des Gentils ou des Juifs.

Contexte

Paul a effectué son troisième voyage missionnaire à Éphèse (53-57 apr. J.-C.), capitale et ville portuaire de la province romaine d'Asie, située sur la côte ouest de ce que nous appelons aujourd'hui la Turquie. À l'époque de Paul, Éphèse était la quatrième plus grande ville de l'Empire romain, avec une population d'environ 500 000 habitants. De nombreuses personnes se rendaient en visite dans cette ville pour voir le célèbre temple de Diane.

Après une première visite de courte durée (voir [Ac 18.19-21](#)), Paul est revenu passer entre deux et trois ans dans cette grande ville florissante (voir [Ac 19.1-20.1](#)). Ce fut une période difficile pour lui : il a rencontré beaucoup d'opposition et a subi de nombreuses attaques (voir [Ac 19.21-41](#) ; [1Co 15.32](#) ; [2Co 1.8-9](#) ; [11.23-27](#)). Mais pendant cette période, des gens de toute la province ont entendu pour la première fois la Bonne Nouvelle du Christ ; de nombreux petits groupes de croyants ont émergé et ont commencé à se réunir dans des maisons, des villages et des villes à travers la province (les sept Églises mentionnées dans l'Apocalypse ont probablement vu le jour à cette

époque). Certaines de ces Églises (à Colosse, par exemple) ont été fondées par les convertis de Paul qui ne l'ont pas connu directement.

On ne sait pas exactement si ces Églises avaient une compréhension précise de l'Évangile, mais nous savons grâce à la lettre de Paul aux Colossiens que certaines d'entre elles ont été confrontés à de faux enseignements et à des perceptions déformées. Dans la Lettre aux Éphésiens, Paul déplore que les chrétiens d'origine païenne soient considérés comme inférieurs aux chrétiens juifs ou différents d'eux, et ne fassent pas pleinement partie du « nouvel Israël » de Dieu. Ce qui a donné lieu à ce malentendu n'est pas clair (discrimination par les chrétiens juifs ? Aversion des Gentils envers les chrétiens juifs ?), mais cela reflète les tensions ethniques traditionnelles entre Juifs et Gentils dans tout le monde romain. Paul était également préoccupé par l'absence de prise de conscience du fait que le peuple de Dieu doit vivre d'une manière nettement différente de celle du monde environnant.

Paul écrit depuis sa prison une lettre qui semble destinée à plusieurs de ces Églises remplies de nouveaux convertis. En tant que père spirituel et envoyé par Dieu pour porter la Bonne Nouvelle aux Gentils, Paul avait profondément à cœur que ces nouveaux croyants aient une compréhension correcte de tout ce que Dieu leur avait donné en Christ et du genre de vie que Dieu voulait qu'ils mènent en réponse à ce don.

Résumé

Le cœur rempli de louanges pour tout ce que Dieu a fait, Paul résume magnifiquement la bonne nouvelle de la grâce salvatrice de Dieu en Jésus-Christ, en insistant sur le fait qu'elle s'adresse aussi bien aux Gentils qu'aux Juifs ([chapitres 1-3](#)). Il donne également des instructions pratiques sur la manière dont les croyants doivent vivre en réponse, en se détournant de leur ancienne vie pour devenir vraiment bons et semblables au Christ ([chapitres 4-6](#)).

Après une brève introduction ([1.1-2](#)), Paul loue Dieu pour la grâce incroyable que les croyants ont reçue en Christ ([1.3-14](#)). Dans son amour souverain, Dieu les a choisis, leur a pardonné, les a fait entrer dans sa famille, en a fait ses enfants et leur a promis des bénédictions éternelles. En leur donnant son Esprit, il les a marqués comme siens afin qu'ils puissent louer sa grâce pour toujours. Paul prie ensuite Dieu de leur donner l'intelligence spirituelle pour qu'ils saisissent toute la profondeur de tout ce qu'il a fait pour eux ([1.15-23](#)). Bien qu'ils méritent pleinement la colère de Dieu, ils ont été sauvés par la grâce de Dieu, non pas en raison de ce qu'ils ont fait, mais simplement parce qu'ils ont été unis au Christ ([2.1-10](#)). En tant que Gentils, ils étaient totalement étrangers à Dieu et à ses bénédictions, mais dans la miséricorde de Dieu, par l'œuvre réconciliatrice du Christ, ils sont maintenant devenus membres de la famille de Dieu, sur un pied d'égalité avec les chrétiens juifs. Ce ne sont plus des étrangers ([2.11-22](#)).

Paul est celui qui a été chargé par Dieu de leur apporter cette merveilleuse Bonne Nouvelle ([3.1-13](#)). Sa deuxième prière pour eux ([3.14-21](#)) est que Dieu leur donne la puissance spirituelle, les fortifie dans leur foi et leur amour, leur permette de comprendre pleinement l'amour salvateur du Christ, et les remplisse de la vie et de la puissance de Dieu lui-même.

En réponse, ils doivent vivre une vie d'humilité, de grâce et d'amour, une vie digne de leur appel, en utilisant leurs dons donnés par Dieu pour construire le corps du Christ ([4.1-16](#)). Ils doivent se détourner des ténèbres de leurs anciennes voies pécheresses et vivre comme des enfants de lumière. Remplis de bonté et d'amour dans le Saint-Esprit, et suivant l'exemple du Christ, leurs vies doivent plaire à Dieu en toutes choses ([4.17-5.20](#)).

Toutes les relations qu'ils entretiennent chez eux — entre maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves — doivent être caractérisées par le respect et l'amour, dans la mesure où ils vivent pour le Christ ([5.21-6.9](#)). Enfin, ils sont avertis de revêtir l'armure de Dieu pour se protéger du diable ([6.10-20](#)). Paul conclut avec quelques mots personnels et une bénédiction ([6.21-24](#)).

Auteur

La lettre aux Éphésiens est traditionnellement attribuée à Paul, tout comme les autres lettres de prison (Philippiens, Colossiens et Philémon). Cependant, à cause du vocabulaire, du style, de la

forme, du cadre, de l'objectif et des accents théologiques, certains ont pensé que la lettre aux Éphésiens a été écrite par un disciple ultérieur de Paul. D'autres y voient une lettre originale de Paul, retravaillée par un rédacteur ultérieur.

Cependant, la lettre n'est pas du tout incompatible avec la pensée et le style de Paul. Les différences supposées avec les lettres contestées de Paul peuvent être expliquées en tenant compte (1) des variations dans le vocabulaire et le style propres à Paul ; (2) du contenu différent de cette lettre (par exemple, les chapitres [Ep 1-3](#) incluent de longues sections de bénédiction, de louange et de prière) ; (3) des développements dans la pensée de Paul ; (4) de l'utilisation par Paul de secrétaires (voir [Rm 16.22](#)), qui ont pu faire preuve d'une certaine liberté en traduisant ses pensées avec leurs propres mots ; et (5) de la nature des Éphésiens en tant que lettre générale envoyée à plusieurs Églises, et non pas à une seule. Il n'y a aucune raison impérieuse de nier que Paul en soit l'auteur.

Destinataires

Bien que l'on considère traditionnellement que cette lettre a été écrite à l'église d'Éphèse, il est possible qu'elle ait été rédigée en tant que lettre générale destinée à être diffusée à un certain nombre d'églises dans la province romaine d'Asie. Cette opinion s'appuie sur (1) l'omission des mots introductifs à Éphèse ([Ep 1.1](#)) dans de nombreux manuscrits anciens, et sur (2) l'absence de salutations personnelles ou de références dans la lettre aux Éphésiens, une omission surprenante si la lettre était destinée à l'Eglise d'Éphèse, étant donné le séjour prolongé de Paul dans la ville et le fait qu'il connaissait cette Eglise personnellement (voir [Ac 19.10](#) ; [20.31](#)).

Date et lieu de rédaction

Les Éphésiens font partie des lettres de prison (avec les Philippiens, les Colossiens et les Philémon), traditionnellement considérées comme ayant été écrites depuis Rome en 60–62 après J.-C. ou peu avant l'exécution de Paul vers 64–65 après J.-C.. Cela placerait les lettres de prison parmi les derniers écrits de Paul. Toutefois, il serait préférable de les considérer comme ayant été écrites depuis la prison d'Éphèse. Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, écrite peu après son départ d'Éphèse, Paul évoque la forte opposition qu'il a rencontrée dans la région et mentionne qu'il a été emprisonné à plusieurs reprises (voir [2Co 11.23-27](#)). Si les lettres de prison ont été écrites depuis

Éphèse, elles se situeraient plus tôt dans la vie de Paul, vers 53–56 apr. J.-C.

Signification et message

Louange pour la grâce de Dieu. Peut-être plus que tout autre livre du Nouveau Testament, la lettre aux Éphésiens est remplie de gratitude pour la grâce salvatrice que Dieu a manifestée envers ceux qui croient en Jésus-Christ. C'est uniquement par la grâce de Dieu que les croyants ont été choisis, pardonnés, appelés dans sa famille, sont devenus ses enfants, se sont vu promettre ses bénédictions éternelles et ont reçu le don de son Esprit Saint pour marquer leur appartenance à lui pour toujours ([Ep 1.3–14](#)). Le salut ne peut jamais être considéré comme quelque chose de mérité ; c'est un pur don ([Ep 2.8–9](#)). En conséquence, les croyants savent qu'ils sont appelés à louer Dieu pour toujours pour sa grâce extraordinaire ([Ep 1.6, 12, 14](#)). Ils ne peuvent rien faire de moins, car ils lui doivent tout.

L'état de condamnation des êtres humains. La conscience de la grâce qui imprègne les trois premiers chapitres de la lettre aux Éphésiens est renforcée par l'accent mis par Paul sur le péché et le jugement de Dieu à leur égard. Ce qui est vrai pour ses lecteurs l'est aussi pour tout le monde, puisque tous sont soumis au jugement de Dieu (voir [Ep 2.1–3, 12](#)). Tout être humain est coupable et condamné devant le jugement éternel de Dieu, qui ne peut tolérer le péché. Ce concept paraît d'une sévérité troublante aux mentalités modernes ; il repose sur une vision beaucoup plus forte du péché humain et de la sainteté absolue de Dieu que celle à laquelle la plupart des Occidentaux sont habitués aujourd'hui. En dehors du Christ, les êtres humains sont dominés par le péché et soumis au diable. L'évangélisation est donc urgente (voir [Mc 16.15–16](#) ; cf. [Rm 9.1–3](#) ; [10.1](#)).

L'unité de l'Église. Le plan extraordinaire de Dieu est d'inclure les Gentils dans sa famille (voir [Ep 2.11–3.6](#)). Les distinctions ethniques ne signifient rien pour Dieu et elles ne devraient rien signifier pour le peuple de Dieu (cf. [Ga 3.28](#)). Puisque Dieu a réuni des personnes de tous horizons ethniques dans son Église (voir [Ep 2.14–17](#) ; [3.6](#)), les croyants devaient répondre en s'accueillant chaleureusement les uns les autres dans l'humilité, la grâce et l'amour, sans considération des différences ethniques (voir [Ep 4.1–6](#) ; [Rm 15.5–7](#)). Dans l'Église, l'identité de chacun est définie uniquement par sa foi en Christ.

Vivre comme Christ. Dans les chapitres [Ep 4–6](#), Paul nous offre une belle image de la vie chrétienne telle qu'elle devrait être vécue. Les croyants doivent se détourner des ténèbres de leur vie passée et, remplis du Saint-Esprit, vivre comme de nouvelles personnes de lumière, et ne chercher que ce qui est « bon, juste et vrai » ([Ep 5.9](#)). Ils doivent exprimer douceur, intégrité, respect, gentillesse et amour envers les autres. En relation avec Dieu, leur vie doit être remplie de pureté, de louange et de reconnaissance (voir [Ep 4.17–5.20](#)). Les croyants doivent devenir comme Christ et le refléter dans tout ce qu'ils font et disent (voir [Ep 4.13, 15](#) ; [Rm 8.29](#)). En Christ, ils ont été créés à nouveau pour être comme Dieu (voir [Ep 4.24](#) ; [5.1–2](#)).

Respect et amour à la maison. Dans les versets [Ep 5.21–6.9](#), Paul souligne l'importance de montrer du respect et de l'amour envers ceux avec qui l'on vit. Il maintient et honore les relations culturelles traditionnelles (y compris celles entre maris et femmes, parents et enfants, et maîtres et esclaves), tout en insistant sur le fait que, dans toutes les relations, l'attitude des croyants doit être celle du Christ.

Guerre spirituelle. Les versets [Ep 6.10–20](#) offrent le récit le plus complet du Nouveau Testament sur la manière dont les croyants doivent se protéger dans leur guerre contre le diable. Dans cette bataille spirituelle, les croyants ne peuvent pas compter sur leurs propres ressources, mais doivent utiliser les armes que le Seigneur fournit. De manière significative, toutes les armes décrites, à l'exception de l'épée à lame courte, sont des armes défensives. Il n'est pas question ici de chrétiens qui attaquaient le diable. Bien que l'opposition du diable doive être prise au sérieux, le point de vue de Paul sur la vie chrétienne n'est pas centré sur le combat spirituel dans un sens agressif ou offensif.